

Le Service du protocole : *l'art délicat*

DE LA CHORÉGRAPHIE D'UN ÉVÉNEMENT INTERNATIONAL

Quand un pays est l'hôte d'un événement international, il doit respecter les règles établies en matière d'honneurs et de préséance. Au Canada, ce rôle appartient au Service du protocole du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

Le chef du Protocole, Alain Dudoit, décrit ainsi le travail de son service : « Notre tâche, c'est d'assurer l'interaction organisée et harmonieuse des dignitaires politiques lors d'événements officiels. En fait, c'est comme faire la chorégraphie d'un grand ballet. »

Et quel ballet! Il s'agit d'accueillir, selon les règles, 52 chefs d'État et de gouvernement,

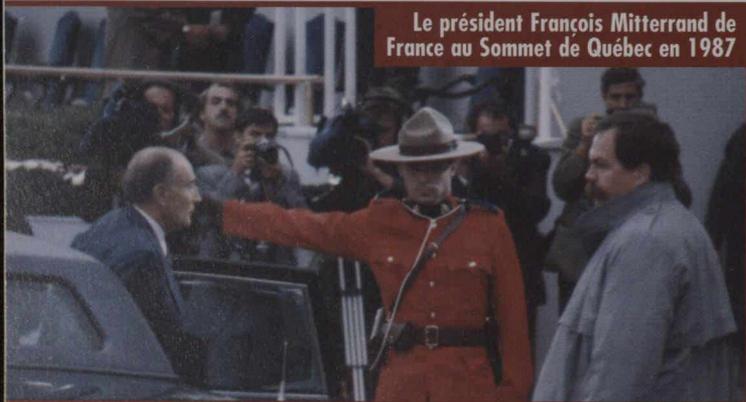
sont fournies par la GRC. On doit aussi planifier les menus des repas. On doit connaître les restrictions diététiques ou religieuses de chacun et s'assurer que les repas sont variés et légers à digérer.

Enfin, il faut s'assurer que toutes les installations et l'équipement soient disponibles : véhicules, chambres d'hôtel et salles de réunion, tables, chaises, microphones, cartes d'identité, installations médiatiques, etc. Il faut aussi mettre sur pied un service médical. Un travail colossal!

Pour relever ce défi, le Service du protocole avait affecté 38 personnes à temps plein à l'organisation et à la tenue du Sommet. En ajoutant plus de 100 bénévoles et les personnes travaillant au niveau de la sécurité, de l'accueil, de la restauration, des services d'entretien, de la fourniture d'équipement, etc., cela représente plus de 400 travailleurs.

Pour M. Dudoit et son équipe, ainsi que les représentants du Nouveau-Brunswick et du Québec qui ont été impliqués dans l'organisation du Sommet, les heures de travail ont été longues mais c'est le prix à payer pour assurer le succès d'un tel événement. ●

Le président François Mitterrand de France au Sommet de Québec en 1987



ainsi que leur délégations. Près de 1 500 personnes! Il faut d'abord connaître l'heure d'arrivée des délégations afin que les limousines soient à l'aéroport. Ce n'est que le début! Les invités logeant dans différents hôtels, et les cérémonies et réunions n'ayant pas toutes lieu au même endroit, il faut élaborer un scénario complexe pour assurer que tous seront au bon endroit au bon moment.

Par ailleurs, on doit respecter l'ordre de préséance des dignitaires. Les chefs d'État passent en premier, selon la date de leur entrée en fonction, suivis des chefs de gouvernement. Dans leur cas, il faut tenir compte de l'ordre alphabétique des pays.

Le Service du protocole doit également, en collaboration avec la GRC, assurer la sécurité des dignitaires. Les limousines



**Nous voulons plaire à nos invités.
Si tout se déroule bien, je serai fier
de dire « Mission accomplie ».**

Alain Dudoit
chef du Protocole

Quelques chiffres se rapportant au Sommet :

- Jusqu'à 700 journalistes et techniciens canadiens et étrangers couvriront le Sommet.
- Plus de 1 500 agents de la GRC assureront la sécurité.
- Plus de 4 000 personnes sont impliquées d'une façon ou de l'autre.
- Quelque 48 000 repas seront servis en huit jours.

photos : MAECI



Même les drapeaux doivent être placés dans le bon ordre.